

Le service ambulancier de l'hôpital de Roubaix est sur le point de disparaître

PUBLIÉ LE 30/04/2015

PAR JULIEN GILMAN

Le service ambulancier du centre hospitalier de Roubaix se réduit comme peau de chagrin. De 15 employés en 2010, le service est passé à 3 agents dont un sur le départ en retraite. La direction assume vouloir faire appel à des prestataires privés pour assurer les déplacements de patients entre les établissements et services roubaisiens. La CGT hospitaliers craint un surcoût.



Le centre hospitalier assume. Il laisse s'éteindre au rythme des départs à la retraite son service ambulancier. « *C'est vrai qu'aujourd'hui, le service n'est plus viable et que nous comptons, à terme, faire appel à un prestataire extérieur* », confirme-t-on à la direction.

Il y a cinq ans, celui-ci fonctionnait 24h/24 et 7j/7 avec une quinzaine d'agents, explique Jacques Adamski, secrétaire adjoint de la CGT des hospitaliers de Roubaix. « *Les départs n'ont ensuite plus été remplacés et il a été décidé de ne plus couvrir les nuits et les week-ends* », poursuit-il. Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que cinq ambulanciers dans un service qui n'assure plus que les transports en journée, d'un établissement de l'hôpital à un autre, cinq jours par semaine entre 7 h et 20 h (depuis 2009, les ambulances de l'hôpital n'ont plus l'agrément leur permettant de quitter Roubaix). Deux nouveaux départs mettent aujourd'hui l'existence du service en péril, d'autant qu'un troisième est attendu.

« *On n'est plus capable de couvrir les besoins et on doit faire appel à des ambulanciers privés* », déplore Jacques Adamski. Ce recours au privé doit être généralisé à plus ou moins court terme, puisqu'il « *a même été conseillé aux ambulanciers restants de demander une mutation dans un autre service* », note le syndicaliste. Ce qui n'est pas contesté du côté de la direction.

Mais le problème soulevé par le syndicat est d'ordre financier. L'hôpital tablerait sur une dépense annuelle de 225 000 €. Mais la CGT craint les abus. « *On paie 70 € par déplacement couché, 20 € en ambulance-taxi, et il n'y a aucun suivi de l'hôpital, c'est l'ambulancier qui décide* », explique Jacques Adamski qui assure que les déplacements sur brancards représentent déjà les trois quarts des courses privées.

Le syndicat émet l'idée d'un service mutualisé avec les autres hôpitaux du territoire de santé, Tourcoing et plus particulièrement Wattrelos. « *Mais il n'y a aucune volonté des directions de travailler ensemble* », déplore-t-il. Une rencontre entre syndicats et direction roubaisiens a eu lieu cette semaine. Sans résultat. « *Mais il y aura d'autres réunions, ils auront des réponses* », assure la représentante de la direction.

A LIRE SUR NORDECLAIR.FR



Roubaix: leur voisine leur fait vivre l'enfer depuis 15 ans

Auchan Roncq : à partir de lundi, après 21h, les clients repartiront le caddie vide

Tourcoing : le Dr Mesnard, chef de service à l'hôpital Dron, est décédé

Roubaix : l'humoriste Mohammed Lartyst n'a pas fini son spectacle ce vendredi soir

Croix: il avait mis en fuite des braqueurs, le courageux boulanger a mis fin à ses jours

Recommandé par

